

PACKAGING

LABLABO NE CONFINE PAS SES AMBITIONS

UN AN APRÈS SON RACHAT PAR UNE SOCIÉTÉ DE L'AIN, LA PME DE JUVIGNY AFFICHE TOUJOURS UNE BELLE SANTÉ. ET DE NOUVEAUX OBJECTIFS.

Par Sylvie Bollard

Lablabo, spécialisée dans les pompes et les produits *airless* à poche, a emballé Pinard Beauty pack. En juillet 2019, cette société familiale d'Oyonnax s'est offert la PME de Juvigny qui appartenait jusque-là à Jean-Philippe Taberlet et son fils. L'ex-pharmacien, qui la dirigeait et qui l'a fait grandir, souhaitait en effet entrer dans une nouvelle ère, celle de la retraite.

« NOUS VOULONS ÉQUILIBRER LA PHARMACIE ET LA COSMÉTIQUE. »

Joseph Gerardi, DG de Lablabo.

Pour la société familiale de l'Ain, dirigée par les frères Thomas et Olivier Pinard, ce rachat est synonyme de synergies à venir. Pinard Beauty pack, qui fabrique des flacons pour l'industrie cosmétique de luxe et qui possède trois usines dans la Plastics Vallée, veut accroître sa position sur ce marché, notamment grâce au savoir-faire de Lablabo. « Pour l'instant, Lablabo réalise 80% de son chiffre d'affaires dans les emballages destinés à la pharmacie, et 20% dans la cosmétique. Notre objectif à terme est d'équilibrer ces portefeuilles », précise Joseph Gerardi, le nouveau directeur général de la PME de Juvigny. L'objectif est donc de faire monter en puissance la part de la cosmétique sans pour autant nuire à la pharmacie. « Les synergies porteront sur les produits, les marchés et la distribution commerciale », poursuit le dirigeant.

Ce changement de stratégie est lié à



l'ADN de Pinard Beauty pack. Quand Jean-Philippe Taberlet avait tout mis en œuvre pour atteindre ces 80% dans la pharmacie, investissant notamment près de 5 millions d'euros dans un site ultramoderne et sécurisé (production en salles blanches) en 2013, ses successeurs désirent, eux, surfer sur la vague du luxe. Pour y parvenir, un nouveau produit va notamment être lancé « dans les prochains mois » sur ce créneau. « C'est un *airless* à poche qui devrait bousculer le marché, lâche Joseph Gerardi. Tout a été développé en interne. »

90 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES À L'EXPORT

Des nouveautés en pharmacie devraient intervenir « plus tard », les produits

PINARD BEAUTY PACK

Fondée en 1959 par Pierre Pinard, Pinard Beauty pack compte aujourd'hui trois sites de production dans la Plastics Vallée, emploie une centaine de personnes et réalise un chiffre d'affaires de 43 millions d'euros (2018). Elle produit 207 millions de flacons par an, destinés à l'industrie cosmétique.

phares de Lablabo (flacons poche *airless*, valves spécifiques pour la distribution de traitements anticancéreux, pompes délivrant des doses précises, etc.) lui assurant déjà une base solide, essentiellement à l'export, qui représente 90% de son chiffre d'affaires.

« Notre objectif pour 2020 est de maintenir notre rentabilité et notre chiffre d'affaires à 13 millions d'euros. Puis nous tablons sur une croissance annuelle d'environ 5% », détaille le directeur général qui a pris les rênes de Lablabo seize jours seulement avant le début du confinement et un an après la vente de l'entreprise. Une reprise qui s'est effectuée « dans la continuité », avec un effectif demeuré stable, à 58 personnes et une dizaine d'intérimaires.

« ON A MÊME FAIT DES HEURES SUPPLÉMENTAIRES ! »

La crise du coronavirus n'a pas réussi à gripper les rouages de Lablabo. « On a eu un petit ralentissement en mars car quelques personnes ont dû partir, mais on a très vite repris à 100% », assure Joseph Gerardi. « On a même fait des heures supplémentaires pour pouvoir honorer notre carnet de commandes ! » Dès la première quinzaine, l'entreprise a mis en place un comité de crise journalier pour prendre des mesures au jour le jour et les communiquer au personnel. Gestes barrières, gel, masques, réunions limitées, mise en place du télétravail... ont rapidement fait partie de son arsenal. « On va continuer avec cette organisation au moins jusqu'à fin mai, par mesure de précaution et pour que nos salariés se sentent en sécurité. Je me félicite du travail qui a été fait par tous. On sera prêt plus vite que les autres au moment de la reprise », conclut le responsable.

